



Case
folio
FRC
22527

ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI,

Du 13 Octobre 1781.

Extrait des Registres du Conseil d'État.

LE ROI étant informé que la Chambre des Vacations du Parlement de Bretagne a rendu, le 21 septembre 1781, un premier arrêt, par lequel elle a ordonné que deux copies de lettres, en date des 16 juin & 13 juillet 1781, référées, adressées au Syndic de Nantes, & signées Amelot & Joly de Fleury, seroient communiquées au Procureur général du Roi, pour, sur ses conclusions, être ordonné ce qui seroit vu appartenir : Que par un second arrêt du même jour 21 septembre, ladite Chambre a, sur les conclusions du Procureur général du Roi, ordonné, avant faire droit, que par le Sénéchal du Présidial de Nantes à cette fin commis, il seroit vérifié sur les registres du Bureau d'Administration de la ville, communauté & police de Nantes, si le contenu aux susdites copies de lettres y avoit été enregistré, & ensuite rapporté

procès-verbal de ladite vérification, pour ledit procès-verbal, envoyé à la Cour & communiqué au Procureur général du Roi, être, sur ses conclusions, statué ce qu'il appartiendrait : Et qu'enfin, par un troisième arrêt du 5 du présent mois, ladite Chambre a ordonné que sur les registres des délibérations de la ville & communauté de Nantes, les prétendues lettres référées au procès-verbal rapporté par le Sénéchal de Nantes, le 28 septembre dernier, seroient rayées, biffées & bâtonnées, ainsi que les requisitoires & délibérations prises à ce sujet, comme injurieux à la Magistrature, & spécialement aux Cours souveraines y mentionnées : A ordonné que ledit arrêt seroit inscrit en marge dudit registre, à l'endroit desdites radiations ; & pour l'exécution d'icelui, a commis le Sénéchal de Nantes, lequel en rapporteroit état & procès-verbal, & l'enverroit au greffe de la Cour pour y demeurer déposé avec celui du 28 septembre dernier : A ordonné que ledit arrêt seroit imprimé & affiché par-tout où besoin seroit : A ordonné que Gellée de Prémion, Maire ; Guerin de Beaumont, Procureur-syndic de la ville & communauté de Nantes ; & Petit-Desrochettes, ayant fait fonction de Procureur du Roi, seroient mandés en ladite Cour pour y comparoir le samedi 13 de ce mois ; & qu'à la diligence du Procureur général du Roi, ledit arrêt leur seroit notifié à leurs frais par un Huissier de la Cour. Et Sa Majesté s'étant fait représenter lesdits mois arrêts en son Conseil, Elle n'a pû voir sans le plus grand mécontentement, que ladite Chambre des Vacations se fût écartée des règles, au point de ne pas reconnoître qu'elle étoit absolument incompétente pour prononcer sur des objets de cette nature : Qu'elle n'a pu ignorer que les lettres dont il s'agit, qui d'ailleurs ne contenoient rien qui pût porter la moindre atteinte à la considération due à la Magistrature, & qui même recommandoient expressément l'esprit de conciliation & de paix, étoient des lettres particulières, des actes de l'Administration intérieure de Sa Majesté, qui n'étoient pas destinés à être inscrits sur aucuns registres ; & que si elles l'ont été, contre l'intention de Sa

3

Majesté, c'étoit à Elle seule à punir l'abus que celui auquel elles étoient adressées pouvoit en avoir fait. Par ces considérations, Sa Majesté a jugé que le maintien des règles & le respect dû à son autorité, ne permettoient pas qu'Elle laissât subsister lesdits arrêts. A quoi desirant pourvoir: Oûi le rapport; LE ROI ÉTANT EN SON CONSEIL, a cassé & annulé, casse & annulle lesdits trois arrêts rendus par ladite Chambre des Vacations, les 21 du mois dernier & 5 du présent mois; ensemble, tout ce qui s'en est ensuivi ou a pu s'ensuivre; faisant Sa Majesté défenses à ladite Chambre d'y donner aucune suite, & à son Procureur général de faire aucunes poursuites en exécution d'iceux. Ordonne Sa Majesté que le présent arrêt sera transcrit sur le registre des délibérations de ladite ville & communauté de Nantes; & qu'il sera signifié, de l'ordre exprès de Sa Majesté, à son Procureur général, & imprimé, publié & affiché par-tout où besoin sera. Mande Sa Majesté au sieur Intendant & Commissaire départi pour l'exécution de ses ordres en Bretagne, de tenir la main à l'exécution dudit présent arrêt. FAIT au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le treize octobre mil sept cent quatre-vingt-un.

Signé AMELOT.

Edw. Swillet 1791

*Relevé à la Conduite du Cardinal d'Angoulême
des Ci-devant Comte de Foreville & d'Audoubert
de Besfort, Delle, Schaum, attache &
Stenbeim.*

Condensed Indigo

1731